

Nouveau & gratuit !

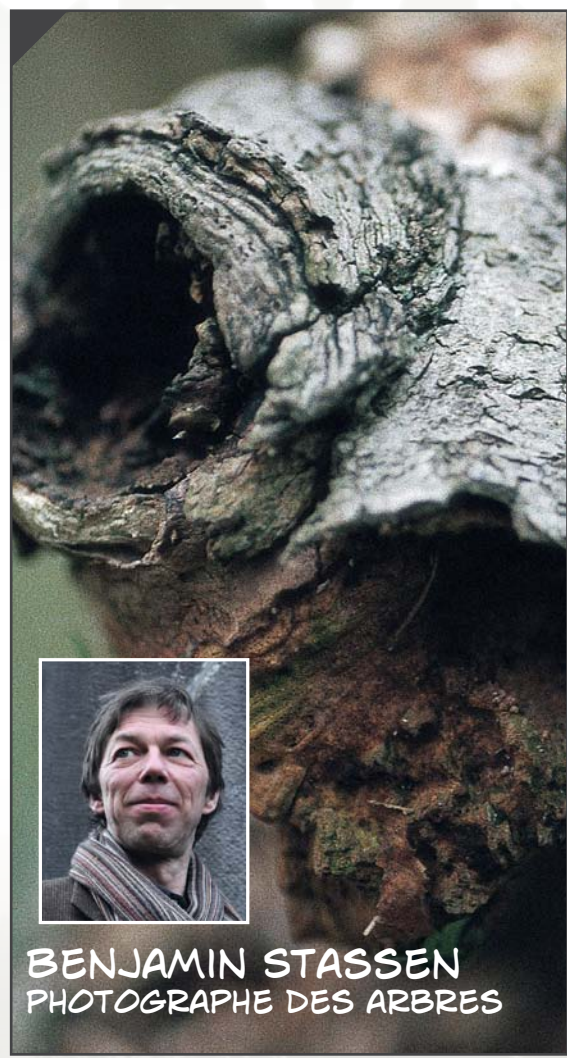
www.arden-nature.be

Le magazine Nature & Terroir du Luxembourg belge

Regards d'Ar

d'Ardenne REGARDS

RENCONTRE
AVEC UN GARDE FORESTIER



BENJAMIN STASSEN
PHOTOGRAPHE DES ARBRES

Mon Ardenne ■

Des hommes, un savoir-faire ■

Une nature à découvrir ■

Douce itinérance ■

L'Ardenne autrement ■

Ardenne sans frontières ■

JOUER À LA MARDELLE EN GAUME



LA FROMAGERIE DES TOURELLES
À FISENNE

ET ENCORE...

► ECOGÎTES
DEUX PROPRIÉTAIRES NOUS EN PARLENT

► TOURISME & INNOVATION
APPEL À PROJETS



Jeunes lecteurs...
A vos crayons !

Sommaire

Mon Ardenne

Ton Ardenne n'est pas mon Ardenne. Et la mienne n'est pas celle de Pierre ou Jean ou François. Quelle richesse cette diversité des regards ! Décidés à lire l'Ardenne autrement ?

En route pour des portraits parfaitement subjectifs.



6

Au pied des arbres de Benjamin Stassen



12

René Collin :
une Ardenne de Cœur

Une nature à découvrir

Quand on vous parle d'Ardenne vous viennent des images de forêts, de prairies et de rivières, non ?

Sage ou sauvage, la nature de l'Ardenne va vous séduire, vous enivrer, vous tourmenter. Et quand ce sont des amoureux de cette nature qui vous en parlent, alors là, nous ne répondons plus de rien.

14



17



Thierry Petit,
le guetteur
des forêts

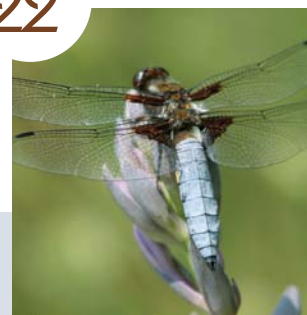
21

Le Fournil de Pascal
Bon comme le pain



Libellules
et p'tits loups

22



Douce itinérance

L'Ardenne ne se vit qu'au rythme de la conversation, le nez en l'air. Pédaler, trotter ou galoper, marcher, baguenauder, quel meilleur moyen pour faire corps avec un pays ? Ceux qui vous guident ici sont tous passionnés d'histoire, de nature ou de légendes et ils n'attendent qu'une chose : vous emmener à la découverte de cette Ardenne multiple.



26

Mardelles : trésors de Gaume en péril

Des hommes, un savoir faire

Une Ardenne sans hommes ? Vous n'y pensez pas ! Chaque village d'Ardenne recèle des trésors de savoir-faire. Amoureux de la belle ouvrage, artisans, artistes, producteurs et tous ceux qui œuvrent à préserver et à mettre en valeur l'Ardenne savent ce que qualité et originalité veulent dire. Prêts à vous laisser séduire ? Préparez vos papilles, vos oreilles et vos yeux..



29

Fromages : la passion du goût



Une tranche de bonheur

32



Gîte Ambroisie - Ambly

L'Ardenne autrement

Sensible au charme d'un gîte qui pense « nature », pas peur de mouiller votre chemise même en vacances, soucieux d'acheter « local », attentif à un tourisme dans le respect de l'homme et des terroirs ? Vous avez de quoi grappiller, rencontrer et savourer. Allez-y : vous nous en direz des nouvelles.

34



Ferme Mafa - Manhay

36 Ardenne sans Frontières



L'Ardenne se fiche des frontières comme de son premier plissement hercynien. France, grand-duché de Luxembourg, nos voisins ont aussi un bout d'Ardenne à nous montrer et à nous conter. Et si on jouait à saute-frontière ?

38 Pêle-mêle

41 Votre
AVIS nous
intéresse



“ Les ardennais vous ouvrent leur



regardsdardenne@ftlb.be

Adresse de la rédaction

Regards d'Ardenne c/o FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
regardsdardenne@ftlb.be



Organe officiel de la Fédération touristique
du Luxembourg belge ASBL - Société Royale
Tél.: +32 (0)84 411 011
Fax : +32 (0)84 410 439
info@luxembourg-tourisme.be

Editeur responsable

Sabine Vandermeulen – Directeur FTLB - Quai
de l'Ourthe, 9 – B-6980 La Roche-en-Ardenne

Comité de rédaction

Président : René Collin
Rédactrice en chef : Anne Segers
Ont collaboré à ce numéro :
Pascale Ghislain, Pascal Willems, Jacques
Cornerotte, Jocelyne Pecheur
Correction : France Perin, Christiane Dujardin

Mise en page : Service graphique de la
FTLB : Sandrine Preudhomme, Anne Segers,
Gilles Bissot

Photos couverture : © B.Stassen, G.Jadoul,
FTLB/P.Willems, A.Segers, G.Bissot.
Illustration couverture : © D.Mertens.
Photo ci-dessus : ©FTLB/L.Collard

Tirage : 5000 exemplaires
Distribution gratuite
Impression : Imprimerie Snel - Vottem

porte !



Les Ardennais sont de nature accueillante. Et quelle fierté ils ont dans le regard quand ils évoquent leur terroir ! C'est bien l'idée première de ce nouveau magazine. Vous donner envie de les rencontrer, de papoter par-dessus la haie ou de déguster une trappiste sur le rythme de la confiance. Ecoutez-les. Vous ne serez pas déçus.

Du Condroz et de la Famenne à la Gaume, du Pays d'Arlon à la Calestienne, l'Ardenne cache bien son jeu. Or, qui mieux que ses habitants peut vous donner les clés de ce pays de forêts et de rivières ?

Dans Regards d'Ardenne, qu'ils soient de souche ou « aplo-vou », nos gens parlent d'eux-mêmes, de leur vie, de leur passion. Et s'ils vous accueillent chaleureusement chez eux, dans la cuisine autour d'une tasse de café, ils vous emmènent aussi en balade, jusqu'aux recoins "connus d'eux seuls". Tout cela en douceur, bien sûr, au rythme de la nature, de ses nuances.

Laissez-vous prendre par la main et faites de belles rencontres, découvrez de douces balades, goûtez aux bonheurs de la table. De bons plans, des rendez-vous nature et terroir vous attendent au fil de ces pages, le tout enrobé de belles images de « notre Ardenne », encore préservée et dont nous sommes fiers.

C'est la recette de « Regards d'Ardenne ».

Vous avez en main le n°0. Ce magazine a été pensé pour vous, visiteurs et gens d'ici. A vous maintenant de le faire évoluer selon vos envies. Donnez-nous votre avis (p.41) et participez activement au contenu des prochaines éditions. Plusieurs appels sont lancés dans ce numéro aux lecteurs de tous âges ! (p. 11, 22, 39).

Et surtout ayez du plaisir !

Toute l'équipe de Regards d'Ardenne

Avec le soutien de la Province de Luxembourg



Regards d'Ardenne est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papier en provenance de forêts gérées durablement (FSC) et issu de lots contrôlés et certifiés.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations parus dans Regards d'Ardenne est interdite sauf accord préalable de la rédaction.

Stassen Benjamin

Benjamin Stassen est de ceux que l'on pourrait qualifier de « fou d'Ardenne ». Depuis presque 30 ans maintenant, notre homme voue une dévotion sans limite aux arbres et à l'Ardenne. Il a trouvé, dans la photographie, une manière de dire l'Ardenne, de contempler le végétal. Mais c'est aussi une plume extraordinaire. La refonte complète et la réédition de « La forêt des ombres » en est une preuve éclatante. Benjamin Stassen se livre à une véritable quête de sens à travers des pages denses et riches. Mais laissons-le nous parler de son Ardenne.

Propos recueillis par Jacques Cornerotte. Photos de Benjamin Stassen



Benjamin Stassen, vous habitez le Condroz depuis plus de 20 ans. Mais votre enfance et votre adolescence ont connu les grandes futaies de la forêt mythique de Saint-Hubert. Et depuis, vous n'avez plus quitté ce monde qui vous fascine. C'est devenu chez vous une passion dévorante. Parlez-nous de l'Ardenne, de VOTRE Ardenne.

Le Pays d'En-Haut ! Un grand socle minéral soulevé en plein ciel, tout nervuré de vallées ardues, aux rivières belles à rêver ! Comme une grande mémoire des bouleversements telluriques, façonnée par les millénaires et les météores : gels âpres et longues neiges, bruines, brumes, brouillards... Une Ardenne sans âge et sans fin, rêche et rude à souhait ! Elle n'a que peu à voir avec le mince manteau posé par-dessus par les hommes, hormis les édifices érigés sous l'inspiration du sacré – dolmens et pierres levées, croix et chapelles antiques... Je suis aussi aimanté par les ruines : éperons barrés, tours et vieux forts. Surtout depuis que je partage cette passion avec Jean-Luc Duvivier. C'est d'ailleurs à lui que je dois d'associer

l'attrance des grottes et des sources aux fées et nutons. Les légendes sont toujours vivantes pour ceux qui ont préservé une certaine fraîcheur d'âme. Et surtout, la forêt, dont on perçoit encore en certains lieux l'ampleur, la vigueur et la profondeur qu'elle eut au temps lointain où Arduinna silva était d'un seul tenant. Elle frappait les hommes de saisissements, et j'ai recueilli les miens dans Forêt des Ombres. Tous comptes faits, mon Ardenne, c'est une trilogie un peu celtique : pierres, arbres et eaux vives des rivières ou dormantes des étangs perdus au fond des bois...



“ Tout compte fait,
mon Ardenne,
c'est une trilogie
un peu celtique :
pierres, arbres
et eaux vives
des rivières ou
dormantes des
étangs perdus au
fond des bois...”

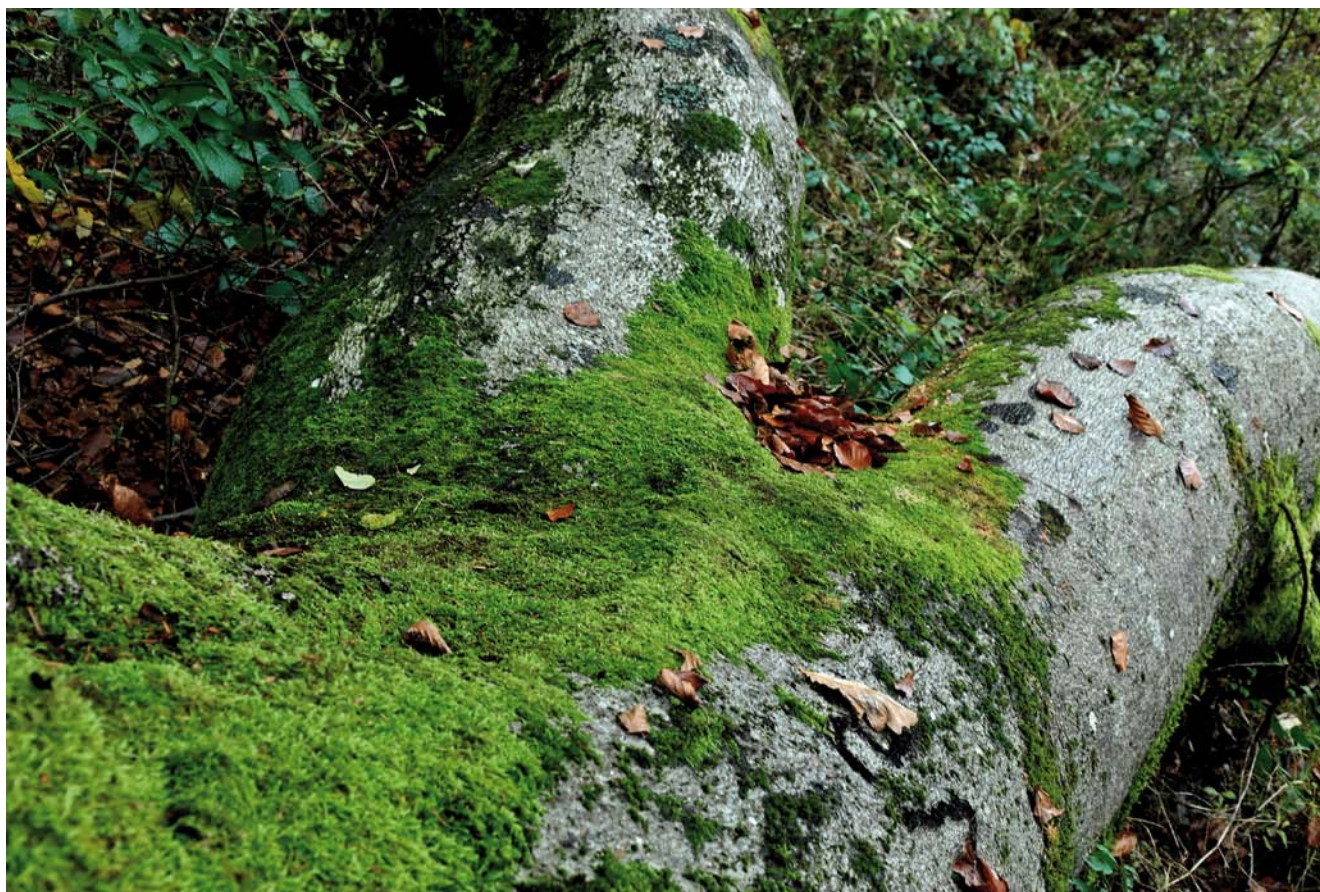
Comme tous les gamins, vous avez sans doute couru les bois et les rivières de votre enfance. Vous avez fait ample provision de souvenirs éblouis, je suppose. Dites-nous un peu de cette enfance ardennaise au presbytère de Grupont.

La Lhomme à Grupont en été ! Avec les quatre fils du garde-champêtre, Amand Thomas, surtout les deux plus jeunes, de mon âge, Raymond et Roland. La pêche à la mouche, les patates grillées au bunker, l'îlot face au moulin dont nous interdisions l'accès aux filles. Plus tard, nous avons changé d'avis... Sans oublier les jeux de nuit improvisés après avoir sauté par la fenêtre du presbytère à l'insu des parents... Ni les descentes de luge à fond de cale depuis la ferme de Bel-Air, perchée comme une nacelle accrochée dans le ciel ! Lors des descentes, on criait « canotte » en guise d'avertissement : je n'ai jamais su ce que ce mot signifiait et si quelqu'un peut m'éclairer...



📍 L'Ourthe vue du Cheslé
La Roche-en-Ardenne

📍 "Mante religieuse"



📍 "La Forêt des Fées"

Benjamin, tous, nous avons rencontré des hommes ou des femmes qui nous ont marqués, découvert des œuvres ou des ouvrages qui, à un moment ou l'autre de notre existence, se sont révélés être de véritables éblouissements. Parlez-nous de vos maîtres ès-Ardenne.



Ah, s'il faut choisir, je citerai trois disparus et trois bien vivants ! Edmond Dauchot, pour son œuvre photographique, enraciné dans le « pays » que j'aime par-dessus tous, du côté de Bérisménil, Ollomont, là-haut... Et puis Willy Lassance, un aplovoû comme moi, un gars venu d'ailleurs, mais vraiment né, et pour de bon, en prenant souche dans le pays qui va le révéler à lui-même. J'aime son amour immodéré pour un passé mystérieux toujours vivant, source d'élan pour l'aujourd'hui. On lui doit la résurrection du Fourneau Saint-Michel, mais aussi la découverte des pierres levées de Lamsoul, près de Forrières, hélas réensevelies... Le troisième disparu, c'est un Fagnard, Jean de Walque, dont les articles publiés par « Les Amis de la Fagne » constituent à mes yeux une somme inégalée par la lucidité de l'exposé, l'érudition étourdissante et l'écriture racée.

Mais il y a aussi les vivants ! Parmi eux, il y a 25 ans, j'ai été très proche de Jean-Pierre Otte pendant 3, 4 ans : nous échangeons une correspondance passionnée autour d'un auteur enraciné lui aussi, dans le haut-pays gallois, John Cowper Powys. Je dois à Jean-Pierre Otte d'avoir pris confiance en ma manière à moi de partager par les mots et l'image... Et enfin, j'éprouve une vive sympathie pour Jean-Pierre Lambot et Jean-Luc Duvivier : l'amitié qui les lie et tous les liens qui les unissent à l'Ardenne sont à mes yeux la preuve d'un pacte sacré avec un territoire immémorial.



i Ancrage



i "E.T."

On vous connaît passionné. Sous des dehors débouillonnés, bouillonne un homme qui a une grande capacité à s'émerveiller mais qui sait aussi s'indigner dès lors que l'on touche au patrimoine arboré. J'ai en mémoire encore votre montée au créneau lorsque des agriculteurs indécidés (ou ignorants ?) ont abattu la magnifique aubépine de Warzée en 1996. Et comme tout passionné, il vous est impossible de rester sans projets dans la tête. Ils ne manquent pas, je crois.

Et bien précisément, je viens d'achever ma cueillette d'images pour le troisième tome de la trilogie ardennaise de Jean-Luc Duvivier, qui paraîtra cet automne, chez Olivier Weyrich : L'Ardenne héroïque, celle des hauts faits d'armes comme des soudards, des combats et des résistants : une Ardenne plus sanglière que jamais, selon le mot de Duvivier ! Et depuis quelques mois déjà, je suis tout entier aspiré par notre prochain volume à paraître en mars, qui promet d'être le grand grimoire d'aujourd'hui de la légende des Quatre Fils Aymon et de Bayard, dont Jean-Luc est le porte-étendard le plus inspiré. Avec lui, j'arpente l'Ardenne aymonienne en tous sens, un vaste territoire qui

À mes yeux, le vrai bonheur, c'est la capacité de nous émerveiller.

s'étend de Laon en France à Aix-la-Chapelle en Allemagne et traverse la Wallonie de part en part, pays mosan et liégeois compris ! Recueillir les photos pour ce livre m'inspire une vraie ferveur. Je me sens transporté car cette légende est la nôtre et plus vivante que jamais. Elle a fort à voir avec la nécessité plus vive que jamais de résister à l'emprise du pouvoir sur l'individu. Le danger est d'autant plus aigu de nos jours, qu'il ne s'incarne plus dans la personne d'un empereur, mais s'avance sous le masque abstrait des « lois du marché » ! Elles s'insinuent dans les esprits et dans les âmes et tentent de nous couper de notre propre imaginaire pour nous réduire à l'état de simples machines à consommer. À mes yeux, le vrai bonheur, c'est la capacité de nous émerveiller. À cette aune, la simplicité et l'âpre rudesse de l'Ardenne, ses paysages hérissés, ses forêts profondes et ses eaux claires, sont à mes yeux comme un camp retranché peuplé par une faune encore libre de ses mouvements comme nous pouvons l'être de notre imaginaire !





Benjamin Stassen

Né au Zaïre le 7 janvier 1959, rapatrié en Belgique la même année : aucun souvenir.

La famille s'installe à Grupont, au pied du massif de Saint-Hubert : il a 9 ans. Tout autour, la forêt : un immense espace d'exploration.

Première photo, à 14 ans : une chapelle noyée dans les arbres : les forêts pour berceau, l'Arbre pour figure tutélaire, et le recours fervent aux ombres et lumières comme raison d'être.

Germaniste à l'UCL, séjour d'un an à Londres, puis retrouve l'Ardenne en 1985 (« un sombre éblouissement »), rencontre Jean-Pierre Otte et découvre sa propre voie (la photo).

Attaché de communication à l'Adeps depuis 1985.

La Fondation belge de la Vocation (1988) et la Fondation Spes (1989) le soutiennent dans le projet de se consacrer à la photo et à la protection des vieux arbres. En 1989, il fonde l'asbl Le Marronnier afin de contribuer (expos et livres), à leur protection.

En 1990, il s'établit à Ellemelle (près de Huy), auprès de la Fée...

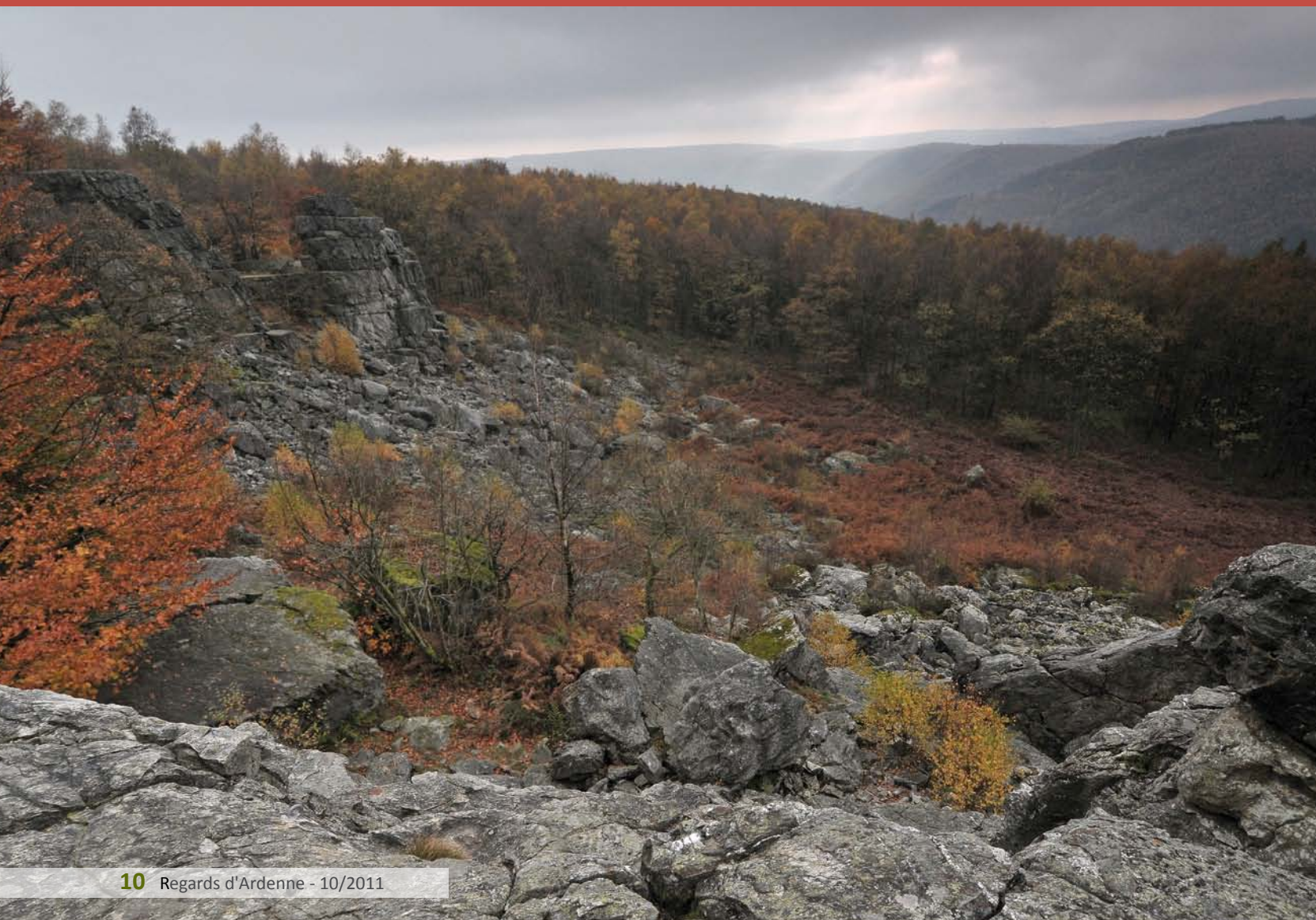


1993 : la Région Wallonne lui confie le soin de publier un premier inventaire des arbres remarquables de Wallonie, Géants au Pied d'Argile. Plusieurs albums suivront.

Depuis 2008, avec Jean-Luc DUVIVIER, commence un périple photographique de longue haleine sur l'Ardenne : histoire et patrimoine, légendes, paysages et ciels océaniques...

Et aussi : le plaisir de la littérature, avec une admiration éperdue pour Julien GRACQ, et en Belgique, une prédilection pour Marie GEVERS, météorique, et Suzanne LILAR, l'analogiste.

En 2010, réédition et métamorphose de l'album autobiographique paru en 1999 : Forêt des Ombres.



Polypores au Rurbusch
(Hautes-Fagnes) ➔

Bibliographie

Outre des traductions et critiques littéraires (notamment de John Cowper Powys, auteur anglais éblouissant (Lisez donc Les enchantements de Glastonbury, Biblos, Gallimard), Benjamin Stassen a publié :

*** Géants au Pied d'Argile**

Région wallonne, 1993, 450 p., 200 photos.
2004, 2 vols, 700 p. et 425 photos.

*** La Fête des Arbres**, 100 ans de protection des arbres et des paysages à Esneux et en Wallonie (1905-2005), Liège, Éd. Degive, 2005, 224 p., 200 photos.

*** Le Chant des Arbres**

Éd. Racine, 2007, 400 p., 375 photos.

*** Forêt des Ombres** (Nouvelle édition)

Éd. Weyrich, 2010, 144 p., 92 photos.

Comme photographe, il a participé à l'illustration de livres parus aux éditions Eole consacrés notamment à Willy Lassance. Actuellement, avec Jean-Luc Duvivier, la publication de la trilogie ardennaise se poursuit :

*** L'Ardenne sacrée**

2008, 145 p., 125 photos.

*** L'Ardenne merveilleuse**

2009, 157 p., 125 photos.

*** L'Ardenne héroïque**

2011, env. 160 p., 125 photos (à paraître).

Trois autres ouvrages ont également été illustrés de photos de Benjamin Stassen :

*** L'Ardenne des 4 fils Aymon**

2008, 141 p., 54 photos.

*** À la recherche du corps perdu de saint Hubert**, 2009, 112 p., 97 photos.

*** Les Fagnes - Autour et alentour de**

Reinhardstein, 2010, 152 p., 105 photos.

Pour contacter Benjamin Stassen :
benjamin.stassen@belgacom.net

☉ Roc la Tour à Monthermé
Ardennes françaises



Appel aux lecteurs !

Vous aussi, on vous dit "fou d'Ardenne" ? Vous vous sentez enraciné dans votre terroir, vous vous identifiez à lui.

Alors, racontez-nous votre Ardenne, dites-nous comment vous la vivez, comment vous y vivez. Ces pages sont faites pour vous y accueillir.

Envoyez-nous quelques mots de vous et de votre façon de percevoir l'Ardenne.

Qui sait, ces pages s'ouvriront peut-être à vous.



Ecrivez-nous sans attendre à la FTLB
"Regards d'Ardenne" - Rubrique "Mon Ardenne"
Quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne
ou par mail : regardsdardenne@ftlb.be

Député provincial en charge de l'agriculture, de l'économie, du tourisme, l'homme est reconnu pour son énergie "Bosseur", il ne se reconnaît que dans le travail et l'action. Tiendrait-il cela de son enfance enracinée dans un terroir entre Famenne et Ardenne et auquel il reste farouchement attaché ?



René Collin

Une enfance au milieu de la nature

J'ai rendez-vous avec René Collin à Fanzel en ce dimanche trop maussade pour la saison. Ciel plombé, brumes, averses... Pas vraiment l'Ardenne idyllique des catalogues. Et pourtant, tout au long de cette matinée, nous allons croiser des marcheurs, néerlandophones pour la plupart et à qui une petite averse ne fait pas peur.



© Françoise Ramlot

« ... ces soirées enfumées ou les aînés échangeaient sur le temps, les récoltes, les petits potins du village en buvant une petite « goutte » et en « tapant le carton ».

Premiers mots autour d'une tasse de café dans le calme de cette grande maison un peu à l'écart du village. Vingt - cinq ans que René Collin a élu domicile dans ce petit coin de la vallée de l'Aisne. Nous avons presque tous des souvenirs d'enfance liés à une rivière. La rivière de René Collin, c'est l'Aisne qui paresse au bout de son jardin.

Pas nécessaire de poser des questions, les choses coulent de source. Et René Collin de disparaître dans son bureau pour en ressortir quelques instants plus tard, un tableau à la main. Des joueurs de cartes ! René Collin est né en 1958 mais il se souvient très bien encore de ces soirées enfumées où les aînés échangeaient sur le temps, les récoltes, les petits potins du village en buvant une petite « goutte » et en « tapant le carton ».

« Je suis né à Fisenne, raconte René Collin. Tôt dans l'après-midi, mon père, facteur des Postes, rentrait à

la maison et enfilait les bottes pour poursuivre sa journée de travail à la ferme. C'est souvent la règle ici en Ardenne comme en Lorraine : on travaillait à l'usine, au chemin de fer ou à la poste et on complétait par quelques vaches et quelques hectares de terres ».

« Chez nous, poursuit R. Collin, c'était dix vaches laitières traites à la main, l'hiver à l'étable et l'été, ma mère trimbalait les bidons et le seau à traire entre la maison et les pâtures où paissaient les bêtes ».

Et notre homme de sourire : « Je n'a jamais eu le coup de main pour traire ! ». Lors de notre passage chez ses parents, la maman confirme. Une maman bienveillante, profondément croyante qui n'aurait pour rien au monde manqué la messe du 15 août à la petite chapelle Notre-Dame de Fisenne. Endroit symbolique pour René Collin. Tout proche de là, le Rocher du Diable, de grandes pierres de poudingue.

« C'était, pour nous, les gamins du village, un vaste espace de jeux à l'écart du village ».

Propos recueillis par
Jacques Cornerotte

« Je ne suis pas allé à l'école maternelle. Mais un homme va nous marquer durant nos six années primaires. C'est Claude Collard, « Monsieur le Maître », qui va donner à des générations de gamins le goût de l'effort, qui va les intéresser à toutes sortes de choses tout en étant exigeant sur la qualité et la quantité de travail ». Et quand il en parle, on sent René Collin reconnaissant envers le personnage.

Des vacances ? « Non », répond René Collin sans aucun regret. « Les vacances, c'était donner la main aux parents pour la fenaison et la moisson, surtout quand il fallait faire vite parce que le temps menaçait. Et puis comme si cela ne suffisait pas, on retrouvait les copains du château-ferme qui domine la petite église saint Remi pour donner le coup de main, là aussi ».

*Enraciné,
définitivement*

Puis viendra le temps des humanités avant le droit à l'UCL. « Je n'ai jamais pu me résoudre à quitter la région », dit encore René Collin. Les occasions n'ont pourtant pas manqué : son parcours professionnel et politique le conduit d'abord à Bruxelles et à Namur mais son cœur est dans la belle commune d'Erezée.

« Certes, les choses ont changé, avoue René Collin : développement du tourisme, arrivée de nouveaux habitants, évolution de l'agriculture. Mais l'esprit reste le même : il existe une convivialité entre les gens ici, un art de vivre en accord avec le rythme des saisons ».

Lorsqu'il devient bourgmestre d'Erezée, sa préoccupation est de développer cette convivialité. Quelques beaux projets verront le jour : aménagements de places des villages de l'entité, maisons de village dont celle de Mormont, due au talent d'Henri Chaumont, architecte original et créatif. Sa « patte » se remarque sur quelques maisons rénovées. La commune donnera aussi du souffle au Tramway touristique de l'Aisne, l'un des deux musées du tram vicinal en Wallonie. Quand il évoque le tourisme dans la région, René Collin parle de tourisme intégré grâce à une belle offre de gîtes et chambres d'hôtes, des produits de terroir à la renommée grandissante (chocolats, fromages, etc.) Et puis les paysages : à chaque détour des petites routes qui relient les villages de l'entité, il y a une certaine gourmandise à découvrir des vallonnements qui alternent prairies, champs et forêts. On ne serait pas étonné outre mesure de voir surgir un sôtai ou quelque fée des bords de l'Aisne.

C'est presque à regret que l'on quitte cette région attachante, ce petit paradis des marcheurs et des amoureux de nature.

*ou
l'Ardenne
chevillée
au cœur*



☞ L'Aisne qui paresse
au bout du jardin





© Quentin Lenel (cerf), © J. Cornerotte, © FTLB/P. Willems



Une nature à découvrir



Au fil des éditions de "Regards d'Ardenne", nous irons à la rencontre des usagers de la forêt, des campagnes et des rivières. Ils nous feront découvrir leur métier, leur passion. Ils nous inviteront à mieux découvrir et aimer cette belle nature ardennaise qui nous entoure.



“ On apprend plus
dans la fréquentation
des arbres que dans
celle des livres
disait Bernard de
Clairvaux ”

© Gérard Jadoul



Poumon vert, trésor de biodiversité, lieu de détente et de sérénité, notre forêt fait notre fierté tant son spectacle est permanent au fil des saisons. Plongez-vous au cœur de ce formidable patrimoine naturel. Ludique, anecdotique, informative, cette publication est une belle entrée en matière.

"VIVRE LA FORÊT AU FIL DES SAISONS" (74 p. - gratuit)
Disponible à la FTLB
info@luxembourg-tourisme.be
Tél.: +32 (0) 84 411 011
Quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne



Propos recueillis par Pascal Willems

Photos FTLB/P.Willems

Thierry Petit

Rencontre avec un garde du Département de la Nature et des Forêts



La Barrière Mathieu, vous connaissez ? Entre Saint-Hubert et Champlon avec, d'un côté Mochamps et de l'autre Laneuville-aux-Bois, deux charmants hameaux. C'est là que vit, et parfois sévit, le "mal" nommé Thierry Petit, agent du DNF. Thierry a une rare connaissance de l'histoire des lieux, de la forêt, du gibier de la nature... Il est intarissable, et passionnant à écouter, sur un nombre étonnant de sujets.

Boulaie sur tourbe et chasses de la Couronne

Thierry gère à l'heure actuelle quelque 525 ha qui vont bientôt passer à 830. Ces hectares plantés sur le cantonnement de Saint-Hubert sont heureusement couverts pour la plupart de feuillus, ce dont le garde ne se plaint pas. C'est que "les feuillus sont martelés en moyenne tous les 12 ans, les résineux tous les 3 ou 6 ans. Je vis à côté de la Réserve naturelle du Rouge Poncé, la deuxième plus ancienne de Wallonie. Cette boulaie sur tourbe est un reliquat de la dernière glaciation, une sorte de bulle de végétation scandinave au cœur de nos Ardennes".

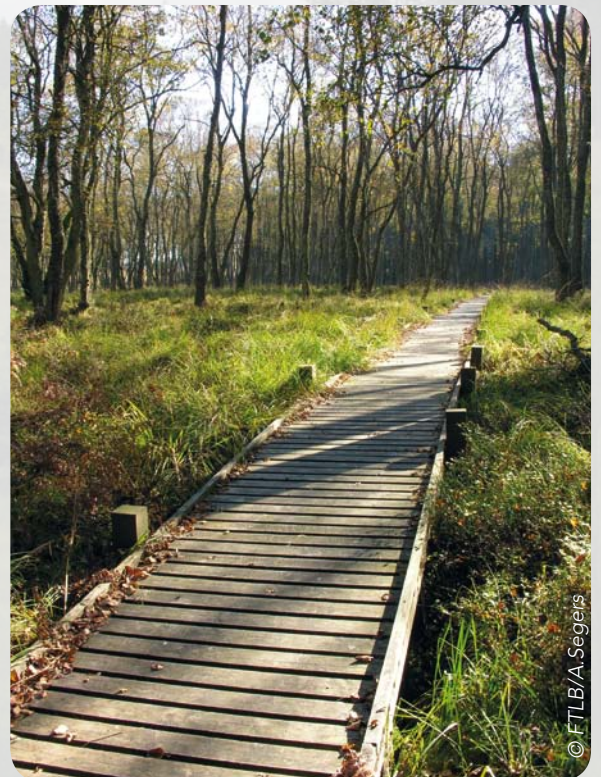
L'autre particularité de "son" territoire, ce sont les Chasses de la Couronne. "Elles couvrent 4000 hectares liés à l'histoire de la Belgique et cette époque où Léopold 1^{er} reçut trois territoires de chasse : Saint-Hubert, l'Hertogenwald, avec ses 6000 ha, et la forêt de Soignes qui n'est plus chassée parce que très fréquentée. En 1982, Baudouin décida de démocratiser le système. Ainsi, les meilleurs lauréats de l'examen de chasse, tant flamands que wallons, sont invités ici pour deux années de formation. Les Chasses de la Couronne, c'est un vaste projet qui a pour objectif de promouvoir une gestion plus correcte de l'environnement. Nous prenons en compte un nombre d'animaux en équilibre avec la capacité d'accueil de leur territoire. Pas question ici de nourrissage intensif comme dans certaines chasses plus "industrielles". C'est avec une certaine fierté que j'ai le plaisir de collaborer à un projet en phase avec le biotope naturel..."

www.chassesdelacouronne.be

Le Rouge Poncé

Un parcours sur caillebotis permet aux visiteurs (également en chaises roulantes) de découvrir ce site tout droit sorti des âges à l'ambiance si particulière.

Carte de promenades de Saint-Hubert, promenade n° 4



© FTLB/A. Segers



“ L'Automne, c'est le gros de l'affaire ! ”

En toutes saisons

Mais en pratique, en quoi consiste son quotidien ?

"C'est très saisonnier. Le début de l'année est consacré au martelage, à la surveillance des exploitations et au nourrissage des gibiers. Les mois d'été, il y a beaucoup de prévention. Cette année, nous avons été inquiétés par les incendies. Avec parfois le nécessaire recours à la répression quand certains organisent un bivouac avec un grand feu. En été, nous encadrons aussi les mouvements de jeunesse. L'automne, c'est le gros de l'affaire ! Il y a le brame, l'accueil et la surveillance, puis la chasse avec l'accompagnement, la guidance des invités, le contrôle des tirs,

le travail avec les chiens de sang... Je suis présent sur toutes les chasses, les traques, l'affût comme les chasses accompagnées. Les ventes de bois nous mobilisent beaucoup en automne et, dans une moindre mesure, au printemps. L'hiver, je me refais du gras (rires !). La chasse se prolonge jusqu'en janvier puis le rythme annuel reprend. Pour être complet, il convient d'ajouter l'encadrement des équipes d'ouvriers forestiers et de la chasse photographique, la surveillance des bûcherons. La nuit, nous nous chargeons aussi d'une surveillance quasi policière et de la lutte contre le braconnage...".

Main de fer dans un gant de velours

Profession et comportements humains obligent, le métier de garde du DNF, c'est aussi "une main de fer dans un gant de velours". Ce versant police et répression s'applique à tout ce qui concerne la protection de la nature, les espèces menacées, les grenouilles, la tenderie... "Ces actions influencent le futur de notre patrimoine commun. Parfois la plume ne suffit pas. Alors il faut recourir au bâton. Coincer des tendeurs réduit le nombre d'oiseaux capturés".



“ Par simple égoïsme, j'ai vu des gens voler des orchidées pour leur collection... ”

Ce que Thierry Petit aime dans son métier ? "Sa diversité ! Un jour il nous est demandé de porter attention aux petits insectes de la forêt, dans le cadre d'un programme LIFE papillons par exemple. Et un autre, il nous incombe de gérer un paysage immense".



Créateur de paysages

"Mine de rien, nous façonnons les paysages, en décidant d'en ouvrir certains ou d'en refermer d'autres, en sélectionnant les essences d'arbres. Quelque part, nous imposons aux gens la couleur de leur cadre de vie. Notre métier est en relation étroite avec l'urbanisme. Les haies vives, les arbres isolés..., cela nous concerne au premier plan. Nous n'oublions toutefois jamais que notre décor appartient aux autres parce que leur regard vient se poser dessus".

Comme ces Ardennais qui en font toujours plus, il est également membre de Plecotus, le groupe de protection des chauves-souris de Natagora. *"J'ai eu très tôt une petite passion dans le grand monde de la nature pour cet animal si particulier qui me captive".*

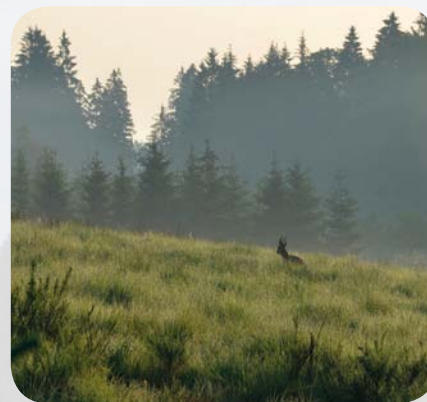
www.natagora.be/plecotus



Rencontres et échanges

Pas égoïste pour un sou, Thierry adore partager ses passions et connaissances. Si ce n'est en rien une obligation pour le DNF, ses agents peuvent être sollicités pour des visites guidées ou des stands d'informations. Peu sont ceux qui savent que des partenariats privilégiés sont liés avec des écoles.

"L'accueil de classes ou de groupes spécialisés, c'est une fois par semaine en moyenne. A mes yeux, informer au mieux constitue une bonne, sinon la seule, manière de faire changer les choses. Nous organisons aussi des formations pour les futurs chefs scouts".



Cadre et qualité de vie

"Nous habitons dans une région unique. Cet environnement est à nous mais il est fragile. A nous tous de faire attention. Nous vivons dans un cadre de vie recherché sans nous rendre compte combien il est apaisant et en rupture totale avec des lieux de vie bien plus bruyants. Nous jouissons d'une qualité de vie unique en Belgique. Oserais-je dire que nous sommes en vacances toute l'année ? J'en suis pour ma part persuadé. Nous sommes des privilégiés..."

Paroles d'Ardennais à méditer !

Pour rencontrer Thierry Petit ?

Un coup de fil au +32 (0)477 78 14 08 suffit !

Automne et chasse



© Gérard Jadoul

L'image de l'automne est aussi immanquablement liée à celle de la chasse. Dans les grands massifs de l'Ardenne, on chasse essentiellement les trois grands gibiers que sont le cerf, le sanglier et le chevreuil. Dans quelques rares forêts s'y ajoutent le mouflon et le daim.

Les conditions de limitation naturelle des populations de ces grands animaux (prédateurs, mortalités dues aux hivers rigoureux) ont disparu depuis longtemps dans nos régions. Le rôle premier de la chasse est donc de maintenir ces populations de gibier dans des densités qui permettent à la forêt de pousser correctement et aux autres espèces vivantes (plantes, batraciens, oiseaux, ...) d'y prospérer également.

La législation sur la chasse a fortement évolué en Wallonie au cours des dernières décennies et veille à garantir une pratique de la chasse plus éthique, plus écologiquement responsable et plus respectueuse des autres usagers de la forêt.



Mais qui dit chasse dit danger potentiel pour les autres utilisateurs de la forêt. Un système d'affiches standardisées, applicable partout en Wallonie, vous informe sur les lieux des journées et des types de chasse pratiqués. Respectez scrupuleusement ces affiches.

Vous pouvez également vous renseigner sur les dates de chasse auprès des cantonnements du Département de la Nature et des Forêts (www.environnement.wallonie.be) ainsi qu'auprès des Maisons du Tourisme.





Forfait de 4 jours/ 4 nuits

Venez vivre au rythme des saisons et des saveurs des bons produits naturels. Retrouvez les plaisirs simples de la récolte des légumes frais dans le potager familial ou des œufs du poulailler, la découverte de produits fromagers ou charcuteries de la région, la cueillette de champignons et l'écoute du brâme du cerf, la cuisson de pizzas au feu de bois dans le gîte... Profitez des cartes de nombreuses promenades balisées à vélo ou à pied.

Forfait valable du
1^{er} mars au 31 décembre
Midweek du lundi au vendredi
Prix pour 1 personne sur base
d'occupation d'une chambre double :
à partir de 120 euros.

Le Fournil de Pascal à Awenne

“Une bonne adresse pour passer un chouette week-end nature”

Bon comme le pain

Awenne était par le passé un village de sabotiers. Aujourd'hui, le bruit des ciseaux façonnant le bois a fait place au murmure de l'eau tombant délicatement dans les sept fontaines en fonte. L'automne venu, le grand massif forestier de Saint-Hubert qui cerne le hameau de toutes parts invite à la randonnée sous le couvert aux tons changeants. Et si l'envie d'y loger vous prenait...

Vous serez dans de bonnes mains car le « Fournil de Pascal » à Awenne s'impose au premier rang des bonnes adresses. Souriants, accueillants et bons comme le pain, Bernadette et Pascal ont mis la main à la pâte quand ils ont décidé d'aménager en gîte l'ancien fournil de leur habitation.

Au « Fournil de Pascal », les hôtes, idéalement une famille de quatre personnes avec deux enfants, heureux de loger dans la mezzanine, profitent d'un immense jardin dont l'extrémité se perd dans la forêt.

A proximité se découvrent le Fourneau Saint-Michel, et son Musée de plein air, ainsi que le village de Mirwart, là où l'acteur Olivier Gourmet retrouve ses racines entre deux tournages.

La soirée se partage, paisible, près du four à pain où cuisaient naguère les pains destinés à nourrir une tranche des habitants du village. Bernadette et Pascal veillent à un accueil personnalisé dans leur oasis de calme et de verdure. A la belle saison et selon les aspirations des hôtes, ils déplacent le poêle à bois en fonte planté devant le foyer et prennent le temps de faire crépiter une bonne flambée dans le fournil pour y préparer de délicieuses pizzas. Le moment est aussi rare qu'apprécié. On se sent bien, bercé par la chaleur inimitable du hêtre ou du chêne enflammé, un verre de Saint-Monon au miel à portée de main. Histoire de clôturer sur une touche de douceur une journée passée au contact de la nature.

Fournil de Pascal
B-6870 Awenne (Saint-Hubert)
Tél: +32 (0)84 36 61 57
vincenttim@msn.com
www.lefournildepascal.be

Arden'Break

Rendez-vous sur
www.ardenbreak.be
pour encore plus de
forfaits



Awenne • B2

A la pêche au bon plan pour une journée automnale : une visite en famille à la découverte des libellules !

Propos recueillis par **Pascale Ghislain**

La nature au bout du fil



Appel à l'imagination de nos jeunes lecteurs



Un explorateur bien sympathique, appelé Corentin est parti à la découverte de la vie des animaux de la rivière. Dans son filet, il capture une drôle de bête qu'il enferme dans un bocal. Avant de rentrer, il s'endort sous un arbre et rêve d'une histoire étrange...

La RÉCRÉ!

Peux-tu imaginer ce qui lui arrive? Deviens l'auteur de son aventure. À votre souris, vos stylos ou crayons de couleur!

Le jeu en vaut la chandelle.

Riveo, le Centre d'Interprétation de la Rivière Hotton **offrira des entrées gratuites** à tous nos artistes en herbe ! Les libellules et demoiselles se dévoilent dans son exposition « **La belle et la bête** ». C'est là que vous découvrirez la véritable histoire de Corentin.

*Vous pouvez envoyer vos œuvres (dessins, textes) par courrier à Regards d'Ardenne
Quai de l'Ourthe, 9 – B-6980 La Roche-en-Ardenne Ou par mail : regardsdardenne@ftlb.be
N'oubliez pas de nous communiquer votre âge et votre adresse postale ou internet.*



De la larve à la libellule

- 1 Lors de l'accouplement, le couple de libellules forme un cœur appelé «**cœur copulateur**». Puis la femelle part à la recherche d'un endroit humide pour pondre ses œufs qui éclosent après 2 à 6 semaines ou encore au printemps. Des larves en sortent et se jettent à l'eau pour y vivre de 3 à 5 ans.
- 2 Après 7 et jusqu'à 17 mues, la larve atteint sa taille adulte et change d'enveloppe (exuvie) pour la dernière fois. Enfin dégagée, la libellule est née. Mais avant de voler, elle doit encore gonfler son abdomen et déployer ses ailes.
- 3 Enfin métamorphosée en belle danseuse, il ne lui reste plus que quelques jours ou semaines à vivre, selon les espèces.



© Charles Vierset

Trois paires de pattes qui agrippent



© Myriam Deboeuf

Gros yeux à facettes (30.000)



© Colette Mottet



© Olivier Garnier



© Charles Vierset

CARTE D'IDENTITÉ

Classe : insecte

Ordre : Odonate
(à mâchoires ou appareil
buccal denté)

Embranchement :
arthropode (invertébré au
squelette externe et aux
membres articulés)

Taille : entre 2 et 8,5 cm et
la longueur de leurs ailes
entre 2,5 et 10,5 cm

Habitat : Eaux courantes
ou stagnantes

Prédateurs : oiseaux,
grenouilles, poissons,
araignées, tritons



Une 7^{ème} exposition intitulée « La bête et la belle » : un plaisir pour les yeux

Belles demoiselles ou libellules dansent près des étangs et des rivières, aux heures chaudes et ensoleillées. Riveo a fait appel à **Dominique Mertens**, un talentueux illustrateur pour la réalisation des panneaux didactiques et l'édition d'un livre sur les élégantes aux reflets argentés. Le travail de l'artiste amoureux de la lumière et de la nature était tout indiqué pour la mise en valeur de cette gracieuse carnivore aux robes scintillantes.

L'exposition nous transporte dans le monde à la fois réaliste et féérique de la libellule. Reproductions en 3D, textes clairs en 3 langues, jeux interactifs, puzzle géant...tout est conçu pour « apprendre en s'amusant ».

Créés avec l'appui des meilleurs spécialistes, l'exposition et le parcours ludique raviront petits et grands.

www.dominiquemertens.com



Clin d'œil

Saviez-vous qu'Alien s'inspire du «masque» de la libellule, lèvre inférieure munie de deux crochets que l'insecte projette en avant pour attraper ses proies ?

Que les Anglais l'appellent «*dragonfly*» c'est-à-dire mouche dragon. Et que son vol particulier a inspiré les premiers hélicoptères ?





En famille, avec ses camarades d'école ou entre amis

Le centre Riveo propose toute l'année mille activités ludiques à la découverte de la rivière.

L'objectif du centre est d'informer le plus large public : touristes, écoliers, autochtones sur la richesse de nos milieux aquatiques.

Leur programme invite à suivre seul, en groupe, en famille, avec une bande de copains ou de copines des guides spécialisés en pêches diverses : au toc, au coup, au feeder, au lancé, à la mouche !

Le centre est reconnu comme école de pêche. Pour les très jeunes (à partir de 4 ans) une pêche « aux macr'ean invertébrés » leur fera découvrir, le pieds dans l'eau, l'incroyable biodiversité de nos cours d'eau. Des moments inoubliables de complicités familiales ou amicales et de ressourcement !



La mare ou la rivière en direct

Venez découvrir la vie intime des poissons et leurs 6 sens ainsi que la vie d'autres bêtes les accompagnant dans 16 aquariums et un bras de rivière reconstitué. Un poisson ça voit bien, ça entend fort et ça ne mange pas n'importe quoi !

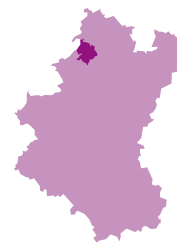
A VOS AGENDAS :

L'exposition « La bête et la belle »
est ouverte toute la semaine
sauf le lundi de 10 à 17h.

Les Week-ends de 10 à 18 h.

Forfaits famille pour un W-E et groupes,
visites guidées sur réservation :

Riveo , rue Haute 4 à B-6990 Hotton
Tél. : +32 (0) 84 41 35 71
info@riveo.be - www.riveo.be



Hotton • B1

Un samedi de mai. Ciel bleu, petit vent d'est, le temps idéal pour en savoir plus sur les mardelles de Gaume. Je retrouve **Pierre Lemaire**, guide de terroir à Etalle. Regard clair, barbe et allure de gamin poussé trop vite, Pierre m'accueille avec sa gentillesse habituelle. Pierre partage tout ce qui touche à sa chère Gaume avec une trentaine d'autres « fondus » de terroir. Géologie, histoire, botanique, ornithologie, contes et légendes, ils savent tout (ou presque) de ce pays gourmandise.

Jouer à la mardelle en Gaume

©FTLB/A.Segers - Jacques Cornerotte



La balade démarre dans le petit village de Mortinsart, patrie de l'écrivain **Jean Mergeai***, chantre de ce pays « *entre le schiste et la marne* ». Cheminement facile, accessible à tous, y compris jeunes mamans avec poussettes et personnes à mobilité réduite. Chemins agricoles empierrés se succèdent dans le doux vallonnement du ban de Mortinsart, tantôt bordés de haies vives piquetées d'aubépine, de sureau et de chèvrefeuille, tantôt laissant voir prairies de fauche, pâtures et cultures de céréales.



En route donc pour en savoir un peu plus sur ces phénomènes géologiques propres à la Lorraine. D'entrée de jeu, Pierre nous annonce qu'une centaine de ces dépressions ont été recensées dans la région. Certaines ont disparu, victimes de remblayages, d'autres se sont asséchées naturellement.

*Service du Livre Luxembourgeois : www.servicedulivre.be

Sentier des mardelles

► 1. Habitat rural lorrain

Mortinsart est un village-rue bien lorrain : le bâti ancien est jointif, aligné et séparé de la rue par l'usoir, qui recevait charroi agricole, fumier et provisions de bois. Au carrefour central, voici l'abreuvoir pour les troupeaux et les chevaux et le grand poteau indicateur en fonte, vestige de la signalisation routière du XIX^e siècle. Les enduits de chaux couvrent les façades de tons allant du blanc au crème.



► 2. Mardelle de pâture

Depuis des siècles, les pluies ont creusé chez nous des centaines de dépressions circulaires de quelques dizaines de mètres de diamètre, souvent au sommet des collines. L'eau de ruissellement en s'infiltrant dans le sol, a entraîné le calcaire laissant alors les argiles colmater le fond. C'est ainsi que naissent les mardelles. Liées au sous-sol marneux, elles abritent une flore et une faune typique des zones humides. Certaines d'entre elles sont menacées par le piétinement du bétail, les épandages d'engrais ou les déversements de décombres.



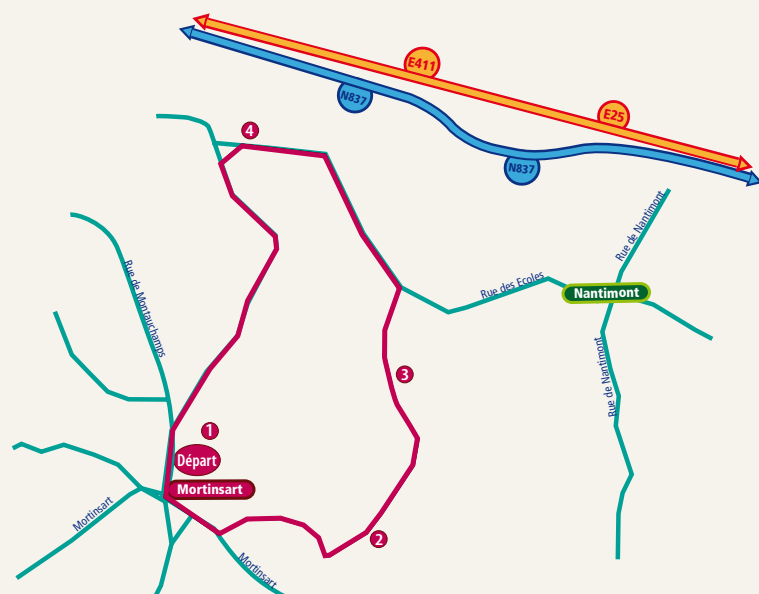
► 3. Mardelle de prairie

Cette belle mardelle au bord du chemin, sous eau à peu près toute l'année, héberge grenouilles, tritons et insectes aquatiques, parmi une végétation de massettes et de saules. Relai de la biodiversité, étape nourricière pour la faune et la flore, elle contribue au maintien du fragile équilibre écologique : veillons à sa protection.



► 4. Cuesta rhétienne

Au nord, le regard plonge vers la vallée de la Rulles et se heurte au front de la sombre Ardenne; au sud, le paysage s'ouvre en pente douce vers les calmes ondulations de la Gaume. La cuesta bajocienne, sur laquelle court la frontière avec la France, ceinture l'horizon. Par temps clair, voyez-vous les éoliennes de Longuyon (Fr) ?



► Départ du calvaire de Mortinsart situé au centre du village. Parking aisé.

Distance : 4 km.

Difficulté : facile. Accessible aux poussettes et PMR

Balisage : la promenade des mardelles suit en partie la promenade de Mortinsart M1 (5,5 km) repris dans la carte des promenades d'Etalle. Le fichier gpx est téléchargeable sur le site <http://guide.geolives.com>



Prenez la direction d'Etalle signalée par l'ancien poteau indicateur en fonte (près de la croix), et empruntez le premier chemin que vous trouverez très vite sur votre gauche (Chemin de Nantimont). Vous quittez ici le circuit M1. Suivez tranquillement le sentier bordé de nombreux arbustes d'essences différentes et découvrez les mardelles. Vous débouchez sur la route Nantimont-Houdemont que vous prenez à gauche. Vous retrouvez ici le circuit M1 que vous suivez jusque Mortinsart.

Pour découvrir toute la richesse de la biodiversité des lieux, cette balade est certainement à parcourir au printemps.

Pour prolonger le plaisir

• Les autres promenades d'Etalle et de Gaume : cartes disponibles au Syndicat d'Initiative d'Etalle et à la Maison du Tourisme de Gaume.

Adresses sur www.luxembourg-tourisme.be

• Tuyaux gourmands :

Le Relais d'Estalle à Etalle reconnu «Bistrot de Terroir».

www.lerelaisdestalle.be



De véritables nids de biodiversité

“Les mardelles sont d’incroyables réservoirs de vie”

En arrivant près de la plus importante d’entre elles, située à la fois en bord d’une prairie de fauche et en lisière de forêt, on est subjugué par le foisonnement de plantes aquatiques qui colonisent progressivement ces espaces humides.

Certaines de ces plantes présentent d’ailleurs un caractère assez exceptionnel. La Grande Douve, par exemple, présente dans certaines mardelles de la Haute Semois est classée comme plante en voie de disparition en Wallonie tout comme le Trèfle d’eau et la Laïche blanchâtre. Le Comaret et l’Iris d’eau, la Massette à larges feuilles bordent certaines mardelles tout comme le Saule y trouve de quoi s’épanouir. Voilà pour la flore.

La faune n’est pas en reste non plus : crapauds et grenouilles trouvent ici aussi de quoi assurer leur pérennité comme lieu de reproduction et de ponte. Mais la figure emblématique ici, c’est sans aucun doute le Triton crêté. Même si les trois autres espèces de (alpestre, ponctué et palmé) sont bien représentées, le Triton crêté, espèce en voie d’extinction en Wallonie, a élu domicile ici. Pourtant notre batracien est très exigeant : les mardelles doivent être assez profondes, ne pas connaître de trop grandes variations du niveau d’eau, riches en végétation aquatique et assez ensoleillées. Beaucoup de conditions que peu de mardelles offrent.

La Direction opérationnelle Agriculture, Ressources naturelles et Environnement du Service public Wallonie s’intéresse de très près à ces zones humides. Cinq mardelles sont reprises comme Site de Grand Intérêt Biologique, tout comme une ancienne marinière près d’Ansart.

“Pourtant, des inquiétudes existent, les activités humaines menacent en permanence ces milieux fragiles : engrais, piétinement par le bétail quand on ne comble pas les mardelles pour cause de rentabilité”

Des mesures de conservation doivent être prises sous peine de voir s’éroder encore notre biodiversité. Sera-ce une des – nombreuses – préoccupations du futur parc naturel de Gaume ?

Sans nul doute, conclut Pierre Lemaire.

Pierre Lemaire - Tél.: +32 (0)63 45 68 22
pierre.lemaire@mac.com - www.terroirdegaume.be



- 1 Le Trèfle d’eau
- 2 Laïche blanchâtre
- 3 L’Iris d’eau
- 4 Comaret
- 5 La Grande Douve

Propos recueillis par **Pascal Willems**

La Fromagerie des Tourelles à Fisenne



Le goût délicieux de la bonne humeur.

Installée au cœur d'un château du XVI^{ème} siècle, la Fromagerie des Tourelles, animée par cinq passionnées, propose ses fromages de vache au lait cru.



© Fromagerie des Tourelles

Françoise Lespagnard fait partie de cette joyeuse équipe. Agricultrice reconverte en gestionnaire de chambres et table d'hôtes, elle a poussé un pas plus loin sa reconversion en prenant, en 2009, le chemin de l'école de Saint-Quentin à Ciney pour y suivre des cours de fromagerie. Elle y a rencontré Martine Quirynen de Blier, puis trois autres dames toutes aussi désireuses de transformer le liquide en solide. Et alors ?

Notre professeur nous a réellement inculqué la passion du fromage. Nous avons trouvé génial de venir avec cent litres de lait et repartir avec quelque dix kilos de fromage après trois à quatre heures de travail. C'est magique ! Doucement, l'idée d'ouvrir une fromagerie a mûri. Monsieur de Beauvoir, le propriétaire du château de Fisenne, « notre Père Noël », s'est proposé pour la construire dans une grange et de la mettre à notre disposition.



Les « néo-fromagères »

Le 5 juillet 2010, le quintet de néo-fromagères a créé la première coopérative du genre en province de Luxembourg. « A l'heure actuelle, nous fabriquons trois fois par semaine, soit environ 2000 litres de lait, pour obtenir 200 kg de fromages. Un peu de yaourts aussi. Nous avons multiplié les canaux de distribution : tables d'hôtes, petit point de vente à domicile avec un frigo ad hoc, vendeur indépendant qui nous achète une partie qu'il écoule sur les marchés et dans des restaurants... Certains sont livrés en direct comme le château de Rendeux. La demande grandit ».

“ Nous voulons rester à un niveau artisanal ”

De l'artisanal

« Nous avons en projet un autre fromage, pasteurisé dans le genre du Comté. Mais cela implique une toute bonne maîtrise de notre matériel. Tout n'est pas rose. Le revers de la médaille, ce sont tous les tests et les pertes, surtout au début. Aujourd'hui, nous réussissons à vendre toute notre production. Nous sommes passées de 2 à 3 fabrications par semaine. Et même, récemment, à 4. Mon bras s'en souvient d'ailleurs. Car physiquement, c'est exigeant. Mais c'est très chouette. Nous formons une bonne équipe.

Nous essayons, chacune à notre manière, de suivre la demande et de l'honorer. A cinq, il y a toujours moyen de s'arranger. Nous travaillons en duos. Produire du fromage, c'est avant tout une belle diversification. Mais nous éprouvons aussi, pourquoi le cacher, une réelle fierté de mettre sur notre table ce que nous avons produit de nos mains. Et il est rare qu'un hôte reparte sans fromage ».

Du lait au fromage

Il n'est pas de délicieux fromages sans un lait de qualité. Parce que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, trois de nos fromagères sont aussi les agricultrices qui fournissent le lait. Le précieux liquide blanc provient en direct des fermes de Martine à Blier, Cécile à Erezée, Annick à Grune et Véronique à Ozo. Pourquoi faire compliqué...



Dans le hâloir

Blottie sous le toit d'une immense grange à deux pas des chambres d'hôtes, la fromagerie sent bon le neuf. Pour sa fabrication, la Fromagerie des Tourelles utilise une cuve hollandaise caractérisée par son extérieur en bois et son intérieur en inox. Elle accueille le lait cru qui se transforme en caillé grâce à la présure. Le stock de produits finis rassemblés dans le hâloir, là où s'affinent les fromages, étonne par son volume et sa diversité.

Un site en devenir

Ferme, chambres d'hôtes, fromagerie... L'impressionnant château de Fisenne renforce au fil des ans sa vocation d'accueil. Une salle de 80 personnes se meuble pour accueillir séminaires et fêtes de familles. « Et le propriétaire des lieux envisage une miellerie. Elle est en construction. Et un pressoir à jus de pomme. Puis nous ouvrirons un magasin des produits fabriqués sur le site. De la sorte, on ne viendra pas au château de Fisenne pour le seul fromage mais aussi pour acheter du miel et du jus de pomme ». Et de conclure avec un large sourire, reflet de son indéfectible bonne humeur :

“ Dans un petit village
comme Fisenne, c'est bien, non ? ”

Des fromages aux noms qui chantent...

Si Cali chante « le goût délicieux de la liberté », à Fisenne, cinq drôles de dames sont les chantres du goût délicieux de leurs fromages délicats. Namance, Tourelina, Echauguette... Lire ou entendre leurs appellations confine déjà à la chanson.

...le Fleuri de l'Aisne, le Fis 'Aisne. Reste le « Tchêt d'swè », ou chat de Soy.

Recettes en vue !

C'est encore un secret mais des recettes sont en préparation. Il est notamment question d'une tarte aux pommes et au « Fleuri de l'Aisne », un fromage qui n'est pas sans rappeler le célèbre Camembert. Un peu de patience...



©FTLB/PWillems

Fromagerie des Tourelles
Françoise LESPAGNARD

rue du Château, 3
B-6997 Erezée

tel : +32 (0)86 47 72 71

francoise.lespagnard@skynet.be

www.lafromageriedestourelles.be
www.ferme-du-chateau-de-fisenne.com



Fisenne • C1

Le Luxembourg belge, terre pleine de ressources

©Michel Fautsch

Propos recueillis par **Pascale Ghislain**

Poumon vert et terre de ressourcement, le Luxembourg belge est une destination touristique incontournable. On y a un sens de l'accueil réputé et un attachement intangible à tout le patrimoine. On y cherche aussi un « tourisme durable », valeur sûre pour le tourisme de demain. Pour illustrer ce souci, respectueux de l'avenir, épinglons pour l'exemple deux formidables initiatives de citoyennes de caractère et leur besoin de partager.

“Ceux qui vivent là ont une
"clé verte”

A Ambly, petit village entre Ardenne et Famenne, à deux pas de la forêt de St- Hubert et à un jet de pierre de la charmante ville de Marche, deux gîtes avaient déjà été remarqués par les experts en « tourisme et handicap » et en « tourisme vert » (labels Gamah et Panda). A ces deux gîtes Amande et Amandine est venu se joindre un troisième répondant au doux nom d' « Ambroisie », qui le premier en Wallonie a reçu un écolabel international : la « clé verte ».

Ambly tire son nom d'une marguerite « Amilla » qui crée, selon la chanson, le bonheur en donnant son cœur. « Ambroisie », ancien lieu-dit, rappelle la nourriture des dieux de l'Olympe et est gage d'immortalité. C'est ce nom qu'a choisi pour enseigne Chantal Van Pevenage.

Guide nature, Chantal propose des balades thématiques à partir de ce gîte, qui peut accueillir jusqu'à 10 personnes, et où tout est prévu pour le bien-être des hôtes, grands et petits, valides ou moins valides.



©FTLB/K.Gevaert

“
Mon souhait le plus cher est de pouvoir partager
et échanger autour de la nature, dans le res-
pect et la liberté de chacun, « sur la pointe des
pieds », comme une sorte d'apprentissage mutuel
autour de la protection de notre environnement
”

Il dispose aussi d'une salle de sémi-
naire de 95m² accessible aux per-
sonnes à mobilité réduite, d'un jardin
privatif, d'un four à pain traditionnel
et d'un préau orienté au sud, tout à
côté d'un ruisseau le Ry de Warlet. Il
est inutile d'ajouter que les produits
proposés et consommés doivent être
de première qualité. Du bien-être et
du sérieux donc !

Et comme Chantal est généreuse, elle
nous signale : « Je m'engage à aider
quiconque souhaiterait s'orienter
dans des projets semblables. »... pour
le bonheur du plus grand nombre et
le futur de la planète !



La « clé verte »

Cet écolabel répond à des critères stricts et exigeants - la bonne gestion des déchets, la mise en place de matériaux de construction respectueux de la santé, l'isolation du bâtiment, la sensibilisation des hôtes autour de l'utilisation de l'eau et de l'énergie en bon père de famille, et l'offre d'activités éducatives en matière d'environnement. Cette haute distinction « clé verte » n'est acquise qu'année après année sous le contrôle d'un jury, et d'un « auditeur indépendant ».

Pour en savoir plus : www.cleverte.be



Groupe d'achat :

Il y a un peu plus de 4 ans, avec quelques amis, Chantal et son mari ont mis un GAC (Groupement d'achats - GAC Capucine) en place, en face du gîte Ambroisie avec comme objectif de faire vivre de petits producteurs locaux, en vue de consommer sain, et des produits de qualité. Le GAC Capucine comprend 50 familles aujourd'hui qui chaque samedi reçoivent leur commande de bons produits locaux. Chaque membre de ce groupe s'engage également à donner un peu de son temps à l'association.



Nassogne • B2



Marie Pirson à Grandménil (Manhay), un
« écogîte » entre tradition paysanne et modernité.

L'harmonie entre culture, nature, développement économique et touristique, est-ce possible ? Assurément, à force d'idées, d'un grain de folie, de ténacité et de dialogue. Marie, cette maraîchère hors du commun en est une illustration.

La ferme du Mafa, un lieu à part

Mafa tire son nom de « mauvaise Fagne ». La ferme, orientée plein sud est à vendre en 1985. Marie l'acquiert et la rénove dans le respect des traditions architecturales et de sa vocation paysanne. Car elle a un projet, une expérience, un inébranlable optimisme dans sa concrétisation et l'appui convaincu de ses amis. Le label « éco-gîte » qu'elle possède doit en effet répondre à des critères précis en matière d'isolation, de chauffage, de récupération des eaux. Le bâtiment est restauré avec des matériaux naturels et locaux : briques d'argile « faites de ses propres mains », paille et roseau, bref, un exemple d'« écobioconstruction ». Son fils, ingénieur énergétique (c'est dans les

gênes) conçoit l'isolation du toit et le chauffage alimenté par une pompe à chaleur.

Un jardin rempli de fleurs et de bons légumes

D'emblée, vous êtes transportés au temps béni de l'enfance dans un jardin fleuri qui rappelle celui des grands-mères.

Le potager et les ruches, conçus à l'origine pour l'autosuffisance alimentaire de la famille se développent pour satisfaire une clientèle

soucieuse de qualité. Une serre se révèle aussi indispensable pour assurer une récolte à répartir tout au long de l'année. Ce jardin, c'est aussi un lieu privilégié de convivialité, d'apprentissage et d'échanges d'idées. Le potager devient collectif. Il est entretenu par plusieurs familles du coin qui partagent les produits de la récolte. Pour les touristes accueillis dans ce gîte c'est aussi la garantie de ne consommer que des produits totalement naturels.

« Offrir des produits de ma production : soupes, paniers de légumes... c'est, s'exclame Marie, offrir du nectar dans le quotidien ! » Nectar, on revient à une boisson divine qui conduirait aussi à l'immortalité !

C'est ma terre d'origine et mon savoir-faire ! Très vite les vrais amis ont cru à mon projet et à sa réussite





Un jardin fleuri qui rappelle celui des grands-mères

*Mais au-delà des
labels, une
manière de vivre et
le souci de partager*

Respect de la terre et respect de l'humain, c'est toute la philosophie de la maîtresse des lieux. Mener un projet commun, partages, connaissances et expériences, c'est ce qui donne à l'entreprise son caractère durable. Marie et son mari ont le souhait de créer dans un avenir proche un éco-centre, lieu de formation au maraîchage bio et à l'écoconstruction, sous forme de stages.

« J'organise déjà des stages sur les méthodes de conservation des légumes et des fruits de saisons. Des méthodes simples mais hélas oubliées ! »

Sa réussite interpelle et satisfait la curiosité légitime de ceux qui veulent changer les choses !

Chantal et Marie se connaissent et travaillent de concert. Pour les rencontrer rendez-vous aux salons « Tourisme Autrement » et « Valériane ».

Le salon du Tourisme Autrement 2011 se déroulera sur le site de Tours et Taxis à Bruxelles du 14 au 16 octobre 2011. Valériane 2012 se déroulera à Bruxelles, sur le même site de Tours et Taxis, du vendredi 20 avril au dimanche 22 avril 2012, de 10h à 19h.

www.tourisme-autrement.be
www.valeriane.be



Découvrez d'autres gîtes nature
en Luxembourg belge sur le site
www.luxembourg-tourisme.be



Manhay • C1





Ardenne sans Frontières

©Sophie de Paillette - FTLB/A.Segers

L'Ardenne est riche de contrastes et chacune de ses composantes possède sa voix singulière. «Regards d'Ardenne» veut en rendre témoignage dans une rubrique qui donne la parole aux Ardennais de France, de Belgique ou du grand-duché de Luxembourg. Au-delà de leurs différences, les hommes qui habitent l'Ardenne ont, par-dessus les frontières, une même qualité d'accueil, une même ferveur pour leur terre, des valeurs et des symboles communs.

■ ■ ■ L'Ardenne multiple et indivisible

Depuis toujours, on discute des limites de l'Ardenne, ce territoire qui doit son nom à la langue celte. Ardenne signifie « terre haute » et l'on connaît l'empreinte de cette civilisation sur le territoire ardennais.

Il y a l'Ardenne des roches, celle des reliefs, des hauts-plateaux entrecoupés de vallées profondes, creusées par des rivières nerveuses avec, pour centre, la forêt immense qui ne connaît évidemment pas de frontières administratives.

Il y a encore l'Ardenne de nos racines, des savoir-faire, des croyances et des rites de nos lointains ancêtres. Le passé éclaire des modes de pensée diverses, issues de la fusion des cultures celtiques, latines et germaniques, sources de traditions. Quant aux guerres incessantes menées sur les territoires d'Ardenne situés aux marches des pays plus puissants et éternellement conquérants seraient-elles à l'origine de l'esprit de résistance des Ardennais ?





■ ■ ■ Il y a enfin l'Ardenne des couleurs des ambiances et des sens. Celle des artistes, poètes ou peintres qui, d'un effet de plume ou de coup de pinceau, en saisissent l'âme profonde, celle de la terre et celle de ses habitants. Ils en décrivent les ciels changeants, les eaux frissonnantes, les «verts» à tous les étages et le bleu, au coucher du soleil, venant colorer le dessus des arbres.

Cette Ardenne multiple est décrite dans une remarquable étude du profil identitaire de l'Ardenne.

Plus d'informations peuvent être obtenues auprès du service marketing de la FTLB (f.rousseau@ftlb.be - +32 (0) 84 410 217).

Paroles d'Ardennais

« L'Ardenne jouit d'un privilège. Elle prend ses racines en France, au nord de l'Aisne, s'élève graduellement vers la Belgique, où bat son cœur, entre Meuse et Rhin, et s'incline vers le Luxembourg. Ainsi par un heureux caprice de la nature, elle relie entre eux, trois pays.... »

Jean-Paul Vaillant dans « Les Ardennais »



Numéro après numéro, faisant fi des limites administratives ou des stéréotypes, nous partirons en balade aux confins de ces «autres Ardennes».

En guise de préambule, nous vous convions à une visite virtuelle des territoires ardennais :

BELGIQUE :

www.paysdesvallees.be

(province de Namur)

www.ftpl.be

(province de Liege)

FRANCE :

www.tourisme-champagne-ardenne.com

G-D DE LUXEMBOURG :

www.ardennes-lux.lu



LES ROUTES DU BOIS

du 14 au 16 octobre 2011

En Wallonie, au grand-duché du Luxembourg et dans le nord de la France (Avesnois, Thiérache).

Dédié à un large public, l'objectif de ces journées est de sensibiliser à la forêt et au bois sous toutes leurs facettes.

Les ROUTES DU BOIS se déclinent selon 5 thèmes : **Nature & Découvertes, Culture & Légendes, Détente & Sports, Entreprises & Métiers, Constructions & Architectures.**

Une foule d'activités à découvrir

www.lesroutesdubois.com



14 > 23
octobre 2011



FESTIVAL NATURE NAMUR

Du 14 au 23 octobre 2011

Acinapolis et Vieux Namur

Ce Festival est l'un des événements « Nature » les plus importants d'Europe, il attire les réalisateurs du monde entier ! C'est aussi le rendez-vous incontournable pour les passionnés de nature et de belles images.

« Pour sensibiliser le public, il est essentiel de montrer à quel point notre environnement immédiat (voire plus lointain) est source de beautés innombrables. Émerveillé, interpellé, mais aussi éduqué, le spectateur se rendra alors compte que si la nature est une beauté à contempler, c'est également une richesse à préserver. »

Nous dit un des organisateurs.

Au programme : **des films amateurs et professionnels en compétition, un village nature, des expos photos et d'art animalier, des balades, des conférences** répartis sur 10 jours de dépaysement assuré.

www.festivalnaturenamur.be



■ Les balades sonores du Parc naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier

A tester très vite !

Dans le rayon des offres touristiques bien adaptées à leur temps, voici six balades sonores pour aller à la découverte de Martelange, Léglise, Fauvillers, Bastogne, Vaux-sur-Sûre et Bourcy.

Le commentaire de ces six promenades est téléchargeable sur le portail www.parcnaturel.be/fr/tourisme/baladessonores.html. Les fiches sont en format MP3 et lisibles sur la plupart des téléphones portables. Les fiches sont également imprimables...mais il existe, pour les randonneurs

moins férus des supports informatiques, six dépliants papier que l'on se procure dans les Maisons de Tourisme, les syndicats d'initiative et les gîtes du parc naturel.

La longueur des balades varie de 2,3 à 12 km, balisées ou non, elles vous conduisent à la découverte de la nature, du patrimoine architectural, de l'histoire locale ou encore des légendes.

A découvrir en toutes saisons !



Parc naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier

chemin du Moulin 2- B-6630 Martelange - Tél. +32 (0) 63 45 74 77

www.parcnaturel.be

■
**Devenez
"Ambassadeur
de
l'Ardenne" !**
■

"Regards d'Ardenne" est une fenêtre sur l'Ardenne, ouverte sur vous, les amoureux et les habitants de l'Ardenne belge française ou grand-ducale.

Nous voudrions que ce magazine soit aussi le vôtre.

Vous avez sûrement des coups de cœur pour un lieu, un personnage, une bonne adresse, un artisan. Pourquoi ne nous partageriez-vous pas ce plaisir ?

Envie de dire, de montrer VOTRE Ardenne ? Envoyez-nous un petit texte, des photos... de votre coup de cœur et bien sûr votre adresse postale ou votre courriel.

Le comité de rédaction se fera un plaisir de vous lire et, pourquoi pas, de vous intégrer à notre petite équipe de passionnés, le temps d'un article. Sympa, non ?

Alors, à vos plumes, appareils photos et claviers ! On n'attend plus que vous !

Regards d'Ardenne - FTLB
quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne

Tél. : +32 (0) 84 411 011

regardsdardenne@ftlb.be



observatoire citoyen du paysage

Devenez acteur de votre territoire !



lewallonie.be

■ Adoptez un paysage !

Un titre accrocheur pour une démarche citoyenne

Si le "paysage" constitue notre décor au quotidien, nous sommes malheureusement trop peu conscients des mutations agressives qui lui sont imposées : les transformations "lourdes" telles que infrastructures routières, implantation d'éoliennes ou de lignes à haute tension mais aussi les opérations plus légères comme les lotissements et les panneaux de signalisation routières ou publicitaires qui se juxtaposent, les arrachages de haies,...

En adoptant un paysage nous devenons son témoin, nous le suivons au fil des saisons et des années par la photo, la poésie, la vidéo, la peinture.

En nous investissant dans ce type d'action nous améliorons l'observation des changements survenus et surtout la connaissance du pourquoi et du comment de ceux-ci. La finalité ? Nous inciter à prendre conscience de la mutation perpétuelle de notre environnement et si possible à devenir acteur de notre territoire.

Pour en savoir plus et participer à cette opération de la Région wallonne :

www.paysages-citoyens.be



■ Appel à projets

ou comment stimuler l'innovation dans le cadre du tourisme

Le dynamisme ne suffit plus, le tourisme a besoin de créativité.

A travers cet appel à projet, la Fédération touristique et la Province de Luxembourg souhaitent stimuler la créativité, communiquer sur des exemples concrets de succès "innovants", favoriser l'ouverture de nouveaux créneaux d'activité touristique.

Qui seront les candidats ? Toute personne physique ou morale, particulier professionnel du tourisme ou associations constituées ou de fait ayant une activité reconnue dans le domaine de l'accueil, de l'hébergement, de l'Horeca ou de l'attraction touristique.

Trois catégories clairement identifiées : les syndicats d'initiative, offices de tourisme, maisons de tourisme et communes - l'Horeca - les attractions, loisirs et événements.

Exemples de projets innovants : offres de services inédits pour la clientèle, créativité artistique, design écotourisme, démarche créative dans l'utilisation et la valorisation des produits naturels, promotion originale, démarche sociale donnant accès à un tourisme de qualité,...

Le dossier de candidature est disponible sur le site de la FTLB.

www.luxembourg-tourisme.be

PORTES OUVERTES CHEZ L'ARTISAN D'ART

20 et 21 novembre de 13 à 19h

Partout en Wallonie

Cette 15^{ème} édition permettra aux amateurs d'art, aux artisans en herbe et aux curieux de comprendre l'élaboration conceptuelle et technique d'un objet d'art.

Palper l'ambiance d'un atelier, c'est plonger au coeur de la création artistique, là où le savoir-faire et la créativité se rencontrent.

Chacun des **150 artisans** vous contera sa passion, vous livrera son savoir-faire, ses connaissances et techniques, que ce soit dans le travail de la terre, du bois, des métaux, des tissus. Qu'il soit peintre, céramiste, maquettiste, potier, sculpteur, relieur ou créateur d'articles en tous genres : patchwork, bijoux, santons ardennais, vêtements, encadrements,...



Participez au **CONCOURS** et remportez des séjours dans des hébergements "Gîtes de Wallonie".

www.weekendchezlartisan.be



www.arden-pow-wow.be
ma tribu en Luxembourg belge

Le site dédié aux familles avec enfants :

- Les petits explorateurs (0-3 ans)
- Les aventuriers (3-6 ans)
- Les téméraires (6-12 ans)



www.arden-break.be
l'évasion en Luxembourg belge

*Le site web des séjours à thème
et des bons plans "à la carte"...*



www.arden-nature.be
Tonus et quiétude en Luxembourg belge

*Le site dédié aux amoureux de la nature, à
découvrir à pied, à VTT ou à cheval...*

Vous pouvez commander les brochures suivantes par courrier, par mail ou via www.luxembourg-tourisme.be
Fédération touristique du Luxembourg belge - quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne
Tél. : +32 (0)84/411 011 - info@luxembourg-tourisme.be

- | | |
|--|--|
| ☐ Information Générale 2012 | ☐ Gîtes & chambres d'hôtes 2012 |
| ☐ Hotels 2012 | ☐ Camping 2011-2012 |
| ☐ Vivre la forêt au fil des saisons | ☐ Le galop au naturel |

Nom : Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél. :



Et si vous nous en parliez ...

Afin que nous puissions améliorer le magazine et répondre à vos attentes, merci de prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire.

Chaque lecteur ayant retourné cette enquête recevra d'office le prochain numéro de « REGARDS D'ARDENNE ». Réagissez vite ! Les 25 premiers recevront un superbe livre.

1 - Vous avez découvert « Regards d'Ardenne »

- ☐ par la presse ☐ écrite. Précisez :
- ☐ radio. Précisez :
- ☐ tv. Précisez :
- ☐ lors d'une foire/ salon de tourisme. Précisez :
- ☐ par un organisme touristique (Maison de tourisme/Syndicat d'initiative). Précisez :
- ☐ par une connaissance
- ☐ par internet
- ☐ autre. Précisez :

2 - D'un point de vue général sur le magazine :

- a. Etes- vous ☐ très satisfait ☐ satisfait ☐ pas du tout satisfait
- b. Le contenu est ☐ trop généraliste ☐ trop spécifique ☐ bien équilibré
- c. La présentation du magazine est ☐ agréable à lire ☐ facile à consulter ☐ confuse
- ☐ autre :

3 - Comment jugez-vous ?

- La rédaction des articles : ☐ mauvais ☐ moyen ☐ bon
- Les photos ou illustrations : ☐ mauvais ☐ moyen ☐ bon
- La couleur/mise en page : ☐ mauvais ☐ moyen ☐ bon
- Le nombre de pages : ☐ trop nombreuses ☐ juste ☐ pas assez nombreuses

4 - Comment avez-vous apprécié les rubriques suivantes ?

- | | | | |
|-----------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|--|
| Mon Ardenne | ☐ peu intéressant | ☐ intéressant | ☐ très intéressant |
| Une nature à découvrir | ☐ peu intéressant | ☐ intéressant | ☐ très intéressant |
| Des hommes, un savoir-faire | ☐ peu intéressant | ☐ intéressant | ☐ très intéressant |
| Douce itinérance | ☐ peu intéressant | ☐ intéressant | ☐ très intéressant |
| L'Ardenne autrement | ☐ peu intéressant | ☐ intéressant | ☐ très intéressant |
| L'Ardenne sans frontière | ☐ peu intéressant | ☐ intéressant | ☐ très intéressant |



5 - Quel(s) sujet(s) aimeriez-vous retrouver dans les prochains numéros ?

.....

.....

6 - Selon vous, comment pourrions-nous améliorer le magazine ? (Tous aspects confondus)

.....

.....

7- Seriez-vous intéressé ?

- ☐ de pouvoir souscrire un abonnement à ce magazine ☐ oui ☐ non
- ☐ de pouvoir vous procurer ce magazine en librairie ☐ oui ☐ non

8 – Pour mieux vous connaître :

Vous êtes : ☐ une femme ☐ un homme

Votre tranche d'âge : ☐ 18-24 ans ☐ 25-34 ans ☐ 35-44 ans ☐ 45-59 ans ☐ 60 ans et +

Vous habitez :

- ☐ en province de Luxembourg
- ☐ ailleurs en Wallonie
- ☐ à Bruxelles
- ☐ en Flandre
- ☐ aux Pays-Bas
- ☐ en France
- ☐ en Allemagne
- ☐ en Angleterre
- ☐ au Grand-duché de Luxembourg
- ☐ autre :

Ce bulletin est à renvoyer sous enveloppe affranchie à : « REGARDS D'ARDENNE »,
c/o Fédération touristique du Luxembourg belge,
9, quai de l'Ourthe,
B-6980 La Roche-en-Ardenne
Ou par mail : regardsdardenne@ftlb.be

Nom Prénom

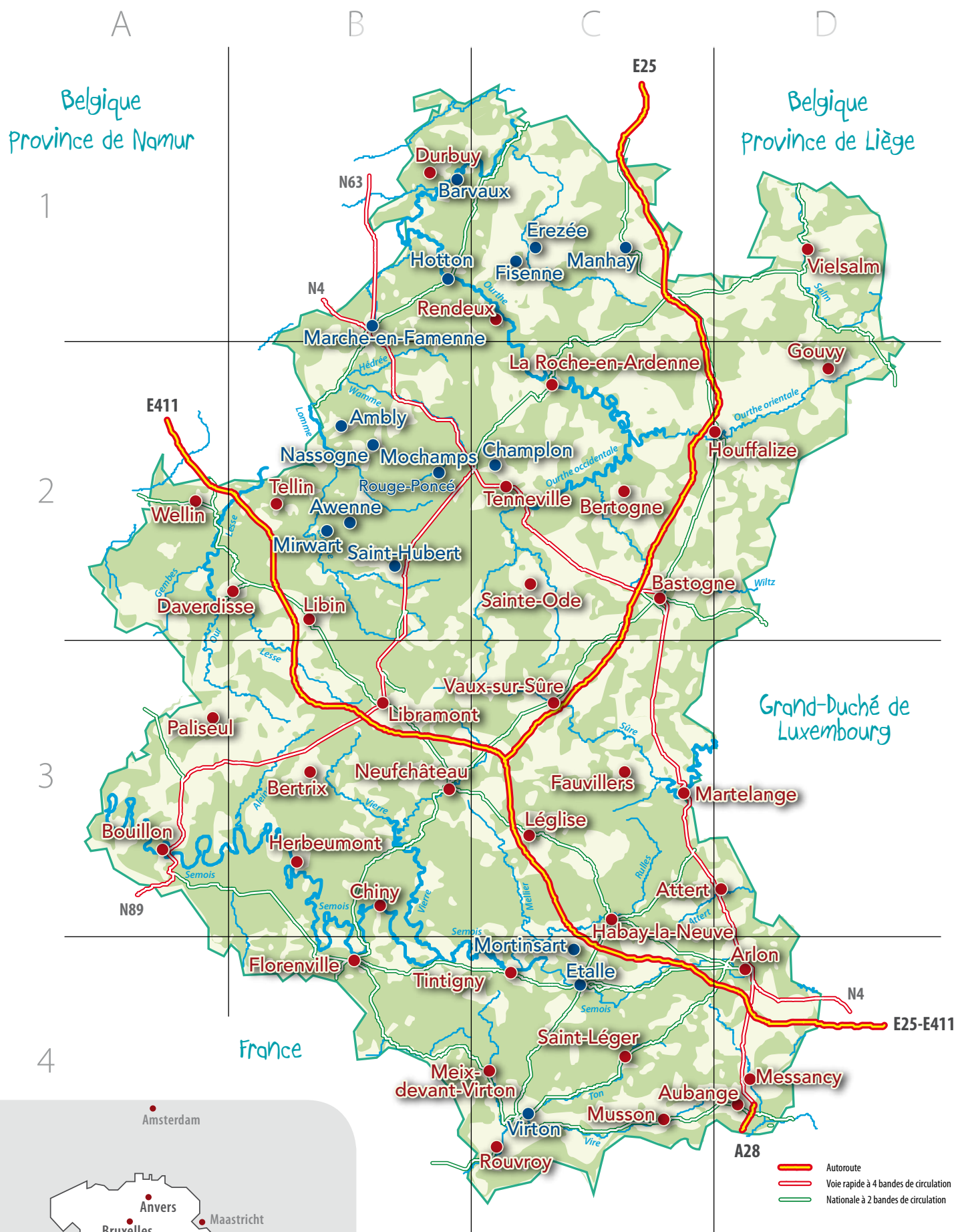
Adresse

Code postal Ville Pays

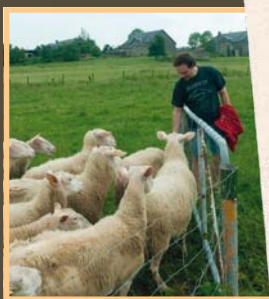
E-mail

Pour nous aider à progresser et améliorer la qualité de notre magazine, vous pouvez aussi nous renvoyer ce questionnaire d'évaluation anonymement.

A toutes et à tous,
MERCI !



Vous retrouvez sur cette carte les sites évoqués dans les articles de ce numéro. Chaque article porte un code de référence (par ex : Manhay C1) qui facilite le repérage.



Dans le prochain numéro...

■ **Douce itinérance... au fil de l'eau**
Rencontre avec un passeur de la Semois

■ **Christiaan Mulders, éleveur**
Ou quand l'homme et l'animal unissent
leurs efforts pour le bien de notre environnement

■ **Des brebis et des hommes à la Bergerie d'Acremont**

Et aussi...

- Ardenne(s) ... au grand-duché de Luxembourg
- L'éveil de la nature au printemps, une vraie magie
- Plus de balades, plus de rencontres...
- Vos premières lettres, des actualités, un agenda "Nature et Terroir"

Et bien d'autres choses !...

Pour recevoir gratuitement
les premiers numéros de
Regards d'Ardenne,
envoyez-nous vos coordonnées
complètes par courrier ou e-mail :
regardsdardenne@ftlb.be ou
contactez-nous au +32 (0)84/411 011



Regards d'Ardenne - FTLB

quai de l'Ourthe, 9

B-6980 La Roche-en-Ardenne